



RAPPORT INTERMÉDIAIRE DE LA DIRECTION

*sur le rendement du Fonds
pour le semestre clos le
30 juin 2023*

PORTEFEUILLES CLÉS EN MAIN
Portefeuille FÉRIQUE Pondéré

Le présent Rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers intermédiaires ou annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers intermédiaires avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à ferique.com ou le site Web de SEDAR à l'adresse sedar.com. Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Remarque à l'égard des déclarations prospectives

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

au 30 juin 2023

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Résultats d'exploitation

Le Portefeuille FÉRIQUE Pondéré a affiché un rendement net de 2,5 % pour la période close le 30 juin 2023, comparativement à un rendement de 4,2 % pour l'indice de référence*. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Portefeuille est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 2,9 %, net des frais de gestion.

La performance du Portefeuille FÉRIQUE Pondéré a été inférieure à celle de son univers de comparaison en raison surtout de sa surpondération des actions canadiennes et de sa sous-pondération des actions américaines par rapport à celui-ci au cours de la période. La surperformance du Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes par rapport à l'univers de comparaison s'est toutefois avérée avantageuse.

La pondération cible n'a pas été modifiée au cours de la période.

Marché monétaire (9,3 % du Fonds au 30 juin 2023)

Au cours de la période, le Fonds a affiché un rendement légèrement supérieur à celui de son indice de référence en raison principalement de son rendement additionnel et de sa durée, qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt, relative inférieure dans un contexte de hausse des taux d'intérêt. Les variations des taux d'intérêt engendrées par la conjoncture économique et les conditions de marché ont d'ailleurs constitué le facteur ayant eu la plus grande incidence sur le rendement du Fonds pendant l'année. La Banque du Canada a relevé son taux directeur à deux occasions pour le faire passer à 4,75 % au cours de la période.

Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (30,1 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes a affiché un rendement net de 2,6 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, l'indice obligataire universel FTSE Canada, a produit un rendement de 2,5 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 2,2 %, net des frais de gestion.

Addenda

La stratégie du gestionnaire de portefeuille vise la croissance, et ce, en dépit du resserrement de la politique monétaire. Il a donc réduit la durée du portefeuille, qui mesure la sensibilité aux mouvements

de taux d'intérêt, en janvier au moment où les taux diminuaient, avant de l'augmenter graduellement à nouveau lorsque les taux sont repartis à la hausse, portés par la vigueur de l'économie. Suivant l'analyse des causes de la crise des banques régionales aux États-Unis, le gestionnaire de portefeuille a conclu que ses répercussions sur l'activité économique seraient vraisemblablement limitées et a profité de la baisse des taux qui s'en est suivie pour raccourcir de nouveau la durée du portefeuille. Le gestionnaire de portefeuille a par la suite graduellement accru la durée du portefeuille concurremment avec la remontée des taux, tout en la maintenant en deçà de celle de l'indice de référence. À la fin du semestre, la durée du portefeuille était inférieure à celle de son indice de référence.

La pondération des obligations de sociétés au sein du portefeuille a peu changé au cours de la période.

La répartition a été modifiée dans le secteur de la finance afin de tirer profit de la volatilité et de l'augmentation des écarts de crédit des titres bancaires, soit le taux supplémentaire offert aux investisseurs pour détenir ces titres par rapport aux obligations gouvernementales, qui reflétaient une crainte du marché qu'Addenda estimait exagérée, considérant la qualité des institutions canadiennes. Le gestionnaire de portefeuille a ainsi acheté des titres dans le secteur bancaire qui présentaient, lors de cette courte période d'aversion au risque, un rapport risque-rendement très intéressant. Addenda a également accru la pondération des titres des secteurs de l'énergie et des services de communication dans le cadre de nouvelles émissions, et ce, à des écarts de crédit intéressants. Enfin, le gestionnaire de portefeuille a tiré profit de la réduction des écarts au cours du second trimestre pour réduire légèrement la surpondération du portefeuille aux titres des secteurs de l'énergie et de la finance.

Addenda a augmenté l'exposition du portefeuille aux titres notés BBB afin de profiter de l'augmentation des écarts de crédit en mars, puis l'a maintenue jusqu'à la fin du semestre. Le profil de risque du portefeuille a légèrement augmenté au cours de la période, tout en demeurant prudent.

Baker Gilmore

La volatilité des marchés a fortement augmenté au cours de la période en raison d'une conjoncture économique mitigée et des inquiétudes à l'égard de la stabilité du secteur bancaire qui ont profondément modifié la perspective des investisseurs. En janvier, les taux des obligations gouvernementales ont baissé et le prix des actifs risqués a augmenté lorsque la croyance s'est répandue parmi les investisseurs selon laquelle les banques centrales commenceraient à réduire les taux d'intérêt dès la fin de 2023 en réaction au ralentissement de l'économie.

En février et au début de mars, les taux des obligations gouvernementales ont grimpé de façon importante, car des signes annonçaient l'augmentation de la croissance économique mondiale et de l'inflation. Les marchés se sont toutefois repliés lorsque la faillite de banques régionales américaines et les inquiétudes concernant la stabilité de Crédit Suisse ont conduit les investisseurs à anticiper de nouvelles réductions de taux de la part des banques centrales, ce qui a entraîné une chute des taux obligataires.

* L'indice de référence du Fonds a été modifié de manière à en simplifier la présentation tout en reflétant la répartition de l'actif du Fonds. L'indice de référence reflète le rendement d'un portefeuille cible investi à 10 % dans l'indice de bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada, à 45 % dans l'indice obligataire universel FTSE Canada, à 15 % dans l'indice Bloomberg Global Aggregate (couvert en \$ CA), à 20 % dans l'indice composé S&P/TSX et à 10 % dans l'indice MSCI Monde (ex-Canada) (\$ CA).

¹ Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 30 juin 2023.

au 30 juin 2023

Malgré la persistance de l'incertitude liée au secteur bancaire régional américain, l'appétit pour le risque des investisseurs s'est généralement accru en avril. En fin de période, la crise bancaire semblait contenue et les marchés avaient tourné leur attention vers la gestion du plafond de la dette publique américaine.

Les pressions inflationnistes sont restées à des niveaux élevés, contribuant à la hausse des taux des obligations gouvernementales sur la plupart des marchés développés, en raison surtout de l'augmentation des taux des échéances à court terme qui a accentué l'inversion des courbes de taux.

La sélection de titres dans le secteur des services publics et de la finance a le plus nuï au rendement du Fonds. Cette mauvaise sélection a été en partie contrebalancée par le rendement courant supplémentaire du portefeuille par rapport à son indice de référence et la gestion active de la durée qui ont un peu contribué au rendement relatif.

La durée du portefeuille a été gérée activement et modifiée en se basant sur la vigueur des données macroéconomiques canadiennes et mondiales, les communications et les actions des banques centrales mondiales. Cette durée a été maintenue entre 0 et 0,75 année de moins que celle de l'indice de référence. Le risque de crédit du portefeuille a également été réduit afin de le sous-pondérer au milieu de la période, le faisant passer de neutre à 0,50 année plus court que l'indice de référence. Le risque a été abaissé en réduisant l'exposition du portefeuille aux provinces (comme l'Ontario), au secteur de la finance (Banque Toronto-Dominion et Banque Scotia) et au secteur des services publics (Canadian Utilities, Teranet).

Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (25,0 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable a affiché un rendement net de 1,5 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, composé de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada (25 %), de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada (25 %) et de l'indice ICE Global Non-Sovereign (couvert en dollars canadiens) (50 %), a généré un rendement de 1,9 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 1,8 %, déduction faite des frais de gestion.

AlphaFixe Capital

Le premier semestre de 2023 a été marqué par une hausse des taux d'intérêt de 0 à 5 ans situés dans la partie courte de la courbe des taux, alors que les taux à long terme de 10 ans et de 30 ans sont demeurés sensiblement inchangés.

Étant donné le rétrécissement des écarts de crédit, soit le taux supplémentaire par rapport aux obligations gouvernementales offert aux investisseurs pour détenir des titres, autant à l'égard des émetteurs provinciaux que des sociétés, la surexposition du portefeuille à ces secteurs a permis d'ajouter de la valeur. Tout au long de la période, le portefeuille a maintenu une durée (valeur qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt) inférieure

à celle de l'indice de référence, ce qui a contribué au rendement relatif du Fonds. Toutefois, la valeur ajoutée par la durée relative plus courte du portefeuille n'a pas été suffisante pour contrebalancer le positionnement sur la courbe des taux, soit la sous-exposition aux échéances de 10 ans et la surexposition aux échéances de 2 et de 5 ans.

Conformément à l'objectif du Fonds, le portefeuille du gestionnaire était investi à 95 % dans des obligations vertes, sociales ou durables à la fin du semestre. Ces obligations servent à financer des projets ou des entreprises qui suivent les principes de développement durable.

Au cours du premier semestre, AlphaFixe a engagé le dialogue avec des entreprises ou des organismes gouvernementaux ayant émis des obligations à 38 reprises. Les sujets abordés touchaient notamment les pratiques exemplaires en matière de processus d'émission d'obligations vertes, sociales ou durables, l'importance de la divulgation des données liées aux enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) et des sujets propres à chacun des émetteurs.

Bien que les émetteurs exerçant leurs activités dans le secteur de l'énergie fossile soient exclus du portefeuille, AlphaFixe a rencontré plusieurs de ces entreprises dans le but de les sensibiliser à l'urgence climatique et à l'importance de la transition vers une économie verte. Ces exclusions font en sorte que le portefeuille maintiendra naturellement une sous-pondération à l'égard de ce secteur. Le portefeuille sera tout de même exposé au secteur de l'énergie par l'entremise d'obligations d'entreprises génératrices d'électricité, dont les investissements en énergie renouvelable leur permettent d'atteindre leur cible de décarbonation. Le portefeuille demeure donc bien diversifié.

BMO Gestion mondiale d'actifs

Le premier semestre de 2023 a été marqué par la volatilité, les marchés ayant été secoués par les préoccupations relatives à une récession imminente et par la publication de données économiques plus favorables que prévu. Au début du mois de mars, la volatilité a redoublé en raison de la crise des banques régionales aux États-Unis, qui a soulevé de profondes inquiétudes quant à un ralentissement imminent, dans un contexte de resserrement du crédit qui aura des répercussions sur l'ensemble de l'économie.

La Silicon Valley Bank (SVB) a fait faillite après une panique bancaire déclenchée par la vente à forte perte de son portefeuille d'obligations du Trésor, ce qui a soulevé des inquiétudes quant à la liquidité de la banque et provoqué des retraits massifs de fonds. La clientèle de la banque était majoritairement composée d'entreprises technologiques et de riches particuliers détenant des dépôts non assurés. La Silvergate Bank et la Signature Bank ont également fait faillite et la contagion au sein du marché en général a suscité des préoccupations quant à la liquidité de la banque Credit Suisse. La banque suisse a par la suite été rachetée par UBS.

La peur que les États-Unis ne se heurtent au plafond de la dette a également accru la volatilité, bien que ces craintes se soient révélées exagérées. Les marchés obligataires ont évolué au sein d'une fourchette cette année, les taux atteignant un creux à la mi-mars à la suite des problèmes au sein du secteur bancaire, avant de se redresser pour finir la période à des niveaux proches de ceux du début de la période.

Dans ce contexte, le portefeuille a généré un rendement inférieur à celui de son indice de référence pour la période. Tout au long de la période, le sous-gestionnaire du portefeuille a maintenu une

au 30 juin 2023

exposition prudente aux obligations de sociétés, qui était justifiée par la volatilité du marché global. Ce positionnement est la principale source de sous-performance durant la période, dans un contexte de rétrécissement des écarts de crédit.

Le portefeuille continue de privilégier les secteurs de la finance et des services aux collectivités, compte tenu de l'offre d'obligations vertes, sociales et durables. Comme il est axé sur le développement durable, le portefeuille sous-pondère intrinsèquement les secteurs de l'énergie et des produits industriels, ainsi que les titres garantis et adossés à des créances hypothécaires.

Conformément à l'objectif du Fonds, 93 % de l'actif du portefeuille était investi dans des obligations vertes, sociales et durables à la fin de la période. Ces obligations sont émises pour financer des projets ou des sociétés qui respectent les principes du développement durable.

Au cours du premier semestre de 2023, le sous-gestionnaire du portefeuille a engagé le dialogue à neuf reprises avec des sociétés, au sujet notamment de la rémunération des dirigeants, de la résilience des entreprises face aux changements climatiques, de la biodiversité et de la publication de l'information relative aux activités de lobbying en faveur du climat.

Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (5,0 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié, géré par Addenda Capital inc. (Addenda), a affiché un rendement net de 2,1 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, composé de l'indice obligataire global à court terme FTSE Canada (30 %), de l'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert (\$ CA)) (60 %) et de l'indice Dow Jones Canada Select Dividend (10 %), a généré un rendement de 2,6 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 3,1 %, déduction faite des frais de gestion.

Au cours de la période, les placements du portefeuille dans les obligations canadiennes et mondiales ont contribué au rendement relatif. La gestion active de la durée a également aidé le rendement, tandis que les faibles pondérations des actions privilégiées et les obligations à rendement élevé, qui ont affiché une sous-performance, ont légèrement freiné le rendement. Les actions canadiennes ont également nuí au rendement relatif malgré des rendements absolus positifs, en raison de la sélection des titres dans le secteur de la finance.

D'une façon générale, la répartition défensive de l'actif du portefeuille a eu une incidence négative sur le rendement, la sous-pondération des obligations mondiales et des actions canadiennes ayant été des obstacles au rendement relatif.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes (10,0 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes a affiché un rendement net de 3,0 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, l'indice de dividendes composé S&P/TSX, a généré un rendement de 3,9 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne

comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été similaire à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 3,0 %, déduction faite des frais de gestion.

Au cours de la période, le Fonds a été exposé à la forte volatilité du marché. Au début de la période, l'instabilité financière et les problèmes de liquidité du marché, causés par les fortes hausses de taux décrétées par les banques centrales au cours de l'année, ainsi que les déboires de certaines banques, ont suscité des craintes. Ce contexte a eu des répercussions négatives sur le Fonds.

La Réserve fédérale américaine et la Banque du Canada ont toutes deux continué à relever leurs taux d'intérêt au cours de la période, leur but étant de freiner une inflation élevée tenace, en dépit d'une légère baisse. Malgré les interventions des banques centrales, le marché de l'emploi est demeuré robuste. Pour sa part, l'économie est restée résiliente, malgré les hausses de taux et les Événements récents survenus dans le monde.

Au deuxième trimestre, l'intelligence artificielle est devenue le catalyseur de plusieurs sociétés du secteur des technologies de l'information, dont certaines détenues en portefeuille, ce qui a stimulé le rendement des marchés mondiaux. À l'instar de l'ensemble du marché, le Fonds a inscrit un rendement légèrement positif au cours de la période.

Sur une base relative, le rendement a souffert de la sous-pondération des produits industriels, qui ont affiché une performance modérée. La plupart des sociétés du secteur ne répondent pas aux critères de valorisation, de qualité et de dividendes du Fonds.

À l'inverse, la surpondération du secteur de la consommation discrétionnaire a contribué au rendement, grâce aux excellents résultats de Société Canadian Tire et de Restaurant Brands. Le rendement a également été porté par la sous-pondération de l'énergie, secteur qui a reculé au cours de la période.

Au cours de la période, le sous-gestionnaire du portefeuille n'a apporté aucun changement important au positionnement du portefeuille. Cela dit, il a réduit l'exposition du Fonds aux services de communication et liquidé la position dans Rogers Communications en raison de la hausse du cours de l'action et des craintes liées à l'incertitude réglementaire et au taux d'endettement élevé de la société à l'issue de l'acquisition de Shaw. Il a également réduit la pondération des biens de consommation de base et vendu la position dans le détaillant The North West Company lorsque l'action s'est rapprochée de son cours cible. De plus, il a légèrement augmenté la pondération du secteur de la finance en ajoutant des titres bancaires dans la foulée des liquidations provoquées par les problèmes de liquidité et de sorties de dépôts, principalement aux États-Unis. Enfin, le sous-gestionnaire de portefeuille a acquis une participation dans Corporation TC Énergie en raison de l'exposition de la société à la transition énergétique, forte de ses importants actifs d'infrastructures liées au gaz naturel. Le gaz naturel a une empreinte carbone plus faible que les autres hydrocarbures tels que le pétrole et devrait jouer un rôle de plus en plus important à l'avenir.

au 30 juin 2023

Au cours de la période, Lincluden a engagé un dialogue avec Hydro One sur l'adoption d'une initiative fondée sur la science (SBTi), la soumission d'une réponse climatique à CDP (anciennement le Carbon Disclosure Project) et la mise en place d'une politique d'entreprise sur les droits des autochtones. Lincluden a également entamé un dialogue avec Pembina Pipeline et Superior Plus dans le but d'officialiser leurs objectifs de carboneutralité.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (10,0 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes a affiché un rendement net de 4,1 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, l'indice composé S&P/TSX, a généré un rendement de 5,7 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 4,7 %, déduction faite des frais de gestion.

CC&L

En début d'année, la position du sous-gestionnaire de portefeuille à l'égard des marchés boursiers et de l'économie dans son ensemble était assez prudente. Le portefeuille a enregistré un rendement inférieur en raison de sa préférence pour les actions et les secteurs stables, dans un contexte boursier plus solide que prévu. La sélection des titres est le facteur qui a le plus nui au rendement, alors que la répartition sectorielle a été légèrement désavantageuse.

Dans le secteur de la finance, les sous-pondérations de Great-West Lifeco et de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et les surpondérations de Definity Financial Corporation et d'Intact Corporation Financière ont pesé sur les rendements. La sélection des titres des technologies de l'information a également nui au rendement, car le portefeuille a principalement investi dans les segments plus défensifs du secteur. La sous-pondération de Shopify, en particulier, est le facteur qui a le plus nui au rendement pendant la période. Les surpondérations de Constellation Software et de Descartes Systems Group ont également eu un effet négatif sur les rendements. Sur une note positive, le choix des titres dans l'immobilier, en particulier les surpondérations des fiducies de placement immobilier d'immeubles multirésidentiels, a ajouté de la valeur.

En mars, une combinaison de facteurs a provoqué un retrait massif des banques régionales américaines entraînant les deuxième et troisième faillites bancaires les plus importantes de l'histoire des États-Unis. Les banques canadiennes n'ont pas été directement touchées, mais le sous-gestionnaire de portefeuille est d'avis que leurs données fondamentales seront affaiblies par la crise. Le resserrement du crédit, en particulier, ralentira la croissance des prêts et augmentera davantage les frais de financement, ce qui aura un effet négatif sur les marges nettes sur les intérêts. Compte tenu de la situation, le sous-gestionnaire de portefeuille a réduit ses placements dans les banques canadiennes.

En revanche, CC&L a partagé l'engouement pour l'intelligence artificielle (IA) en investissant dans des sociétés des technologies de l'information intéressantes qui profiteront de l'utilisation de l'IA et de l'apprentissage automatique et a étoffé ses positions existantes dans le secteur. Les principales occasions découlant des améliorations de la productivité dues à l'utilisation de l'IA coïncident avec les

placements du sous-gestionnaire de portefeuille dans des sociétés qui cherchent à établir des chaînes d'approvisionnement résilientes et redondantes ou à effectuer une transition vers des sources d'énergie verte à long terme. Par ailleurs, CC&L a également réduit sa sous-pondération de Shopify.

En ce qui concerne les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), le sous-gestionnaire de portefeuille a découvert des enjeux de gouvernance dans les pratiques de rémunération des dirigeants de Precision Drillings Corporation. Selon ses résultats de fin d'année, la société a systématiquement versé à ses dirigeants des rémunérations excessives par rapport à leurs homologues du secteur, ce qui a nui à la croissance des flux de trésorerie et empêché les actionnaires de profiter de la rentabilité de la société. Au premier trimestre, le sous-gestionnaire de portefeuille a communiqué avec la société à plusieurs reprises, tout d'abord avec son équipe de direction puis avec le comité de rémunération du conseil d'administration, mais il n'a pas été satisfait par les réponses reçues et n'était pas convaincu que des changements seraient apportés. En conséquence, les ratios d'évaluation ont été réduits et le placement liquidé. À la suite de discussions avec la direction de Canadian Natural Resources, la société a fait appel à des auditeurs qui réalisent maintenant des missions d'assurance raisonnable sur ses émissions de portée 1 et 2 et d'assurance limitée sur ses émissions de portée 3.

Franklin Templeton

La répartition sectorielle a fortement favorisé les rendements relatifs, ce qui a été partiellement annulé par la sélection des titres désavantageuse. La sous-pondération des secteurs peu performants de l'énergie, de la finance et des matériaux a le plus contribué au rendement, car ces secteurs comptent parmi les plus importants de l'indice composé S&P/TSX. La surpondération des secteurs des technologies de l'information et des services aux collectivités, qui ont été performants, a également aidé les rendements relatifs.

La sélection de certains titres des technologies de l'information, des matériaux et de la finance a le plus nui au rendement, mais son effet a été partiellement compensé par la contribution positive de certains placements de l'énergie et de la consommation discrétionnaire. Plus précisément, l'absence de placement dans Shopify et Constellation Software (technologies de l'information), Fairfax Financial Holdings et Thomson Reuters (finance) ainsi que Wheaton Precious Metals (matériaux), et la surpondération de Mines Agnico-Eagle (matériaux) ont nui au rendement. En revanche, l'absence de placement dans Cenovus Energy et Pembina Pipeline et la sous-pondération de Suncor Énergie dans le secteur de l'énergie, ainsi que l'absence de placement dans Magna International et Aritzia dans le secteur de la consommation discrétionnaire a contribué au rendement.

Le marché canadien a été caractérisé par un nombre restreint de meneurs au cours de la période, plus de 75 % des rendements de l'indice S&P/TSX provenant de Shopify et de Constellation Software dans le secteur des technologies de l'information. La situation a été similaire pour le marché des États-Unis, six composants de l'indice S&P 500 étant responsables de la majeure partie du rendement de l'indice.

Le nombre de transactions a été élevé au premier semestre de 2023, car les perturbations des marchés boursiers se sont poursuivies et ont offert des occasions de placement intéressantes. En conséquence, le sous-gestionnaire de portefeuille a ajouté trois nouvelles positions au portefeuille et il en a liquidé quatre. Il a ajouté un placement dans

au 30 juin 2023

Hydro One (services aux collectivités), dans Groupe TMX (finance) et dans CCL Industries (matériaux). En revanche, les placements dans Kinaxis dans les technologies de l'information, Brookfield Renewable Partners dans les matériaux, Brookfield Asset Management dans la finance et PrairieSky Royalty dans l'énergie ont été vendus.

Pendant la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a continué d'étoffer les placements des secteurs défensifs non cycliques et ceux dans des sociétés solides offrant des flux de trésorerie libre prévisibles. Ces additions ont été financées par la réduction de certains placements dans des sociétés de valeur ou cycliques et par des ventes lorsque le cours était sur une trajectoire ascendante. Bien qu'il applique une stratégie caractérisée par un faible taux de rotation, le sous-gestionnaire de portefeuille continuera d'apporter des modifications importantes lorsque des occasions se présenteront.

À la fin de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille avait augmenté les pondérations des produits industriels, des services aux collectivités et de la trésorerie le plus, tout en réduisant celles de la finance et de l'énergie.

Le sous-gestionnaire de portefeuille adopte une approche intégrée à l'égard des facteurs ESG qui met l'accent sur la recherche et l'engagement. La recherche permet de mieux comprendre les problèmes liés aux facteurs ESG pouvant avoir des répercussions sur la thèse de placement. Par exemple, Hydro One, une société de transport d'électricité non diversifiée et de distribution locale de l'Ontario a été ajoutée au portefeuille en partie en raison de sa solide position concurrentielle dans son territoire desservi, ainsi que de son intensité de carbone relativement faible du fait qu'elle ne s'appuie pas sur des centrales thermiques au charbon. Les activités d'engagement encouragent des changements précis au sein des entreprises détenues dans le portefeuille qui peuvent avoir des effets positifs dans le monde réel tout en augmentant la valeur pour les actionnaires. Franklin Templeton a, par exemple, participé à des discussions organisées par RBC avec des actionnaires clés portant sur plusieurs mesures mises en place pour résoudre les problèmes liés aux facteurs ESG et à la stratégie des entreprises relative aux risques et aux occasions importantes offertes par ces facteurs.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes (10,6 % du Fonds au 30 juin 2023)

Le Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes a affiché un rendement net de 4,1 % pour la période close le 30 juin 2023. Son indice de référence, l'indice MSCI Monde ex-Canada (\$ CA), a généré un rendement de 13,0 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 8,7 %, déduction faite des frais de gestion.

La sous-performance relative du Fonds est principalement attribuable au choix des titres en portefeuille. À cet égard, la piètre sélection dans les secteurs des technologies de l'information, de la consommation discrétionnaire et des produits industriels a le plus entravé le rendement, mais celle-ci a été partiellement compensée par les choix judicieux dans le secteur des soins de santé. Résultat du processus de sélection ascendant du sous-gestionnaire de portefeuille, la répartition sectorielle a également nui au rendement relatif, compte tenu de la

Portefeuille FÉRIQUE Pondéré

sous-pondération des technologies de l'information et de la surpondération de la finance et des services aux collectivités. Ce positionnement a été partiellement compensé par la sous-pondération des biens de consommation de base et de l'immobilier. Au niveau régional, la sélection de titres aux États-Unis, au Japon et en Europe a également nui au rendement relatif. En ce qui concerne les titres individuels, l'absence de placements dans NVIDIA et Apple (technologies de l'information) a le plus entravé le rendement relatif. En revanche, une position hors indice dans Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (technologies de l'information) et la surpondération de Honda Motor (consommation discrétionnaire) y ont le plus contribué.

Au cours de la période, Wellington a établi une position dans Unilever, multinationale britannique de biens de consommation. Cette solide société mondiale a entrepris la rationalisation de ses activités pour tirer pleinement profit de son envergure. Le sous-gestionnaire de portefeuille estime que sa croissance va s'accroître au cours des prochaines années grâce à une présence accrue dans les marchés émergents. L'attrait d'Unilever découle également de sa résilience et de son rendement en dividendes. Comme le secteur des biens de consommation de base s'est révélé plus défensif en 2022, Unilever a été à la traîne du marché pendant la majeure partie de l'année, et son action se négociait à un cours inférieur à celui des autres multinationales de biens de consommation de base bien établies.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a également établi une position dans Daimler Truck Holding, fabricant de camions commerciaux créé lorsque Daimler a scindé sa division de camionnage lourd. Daimler Truck Holding a entamé des démarches afin de rehausser son efficacité en tant que société autonome et a commencé à verser des dividendes. La société constitue un placement intéressant dans le secteur mondialement consolidé de la construction de camions. De plus, elle commence à investir dans de nouvelles technologies de propulsion et d'aide à la conduite, ce qui devrait faire progresser ses parts de marché.

Parallèlement, le sous-gestionnaire de portefeuille a liquidé sa position dans Raytheon Technologies. L'entreprise de défense établie aux États-Unis a bénéficié de l'augmentation des dépenses militaires à l'échelle mondiale et de la reprise cyclique dans le secteur de l'aérospatiale commerciale. Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a également réduit la position dans Comcast.

Au cours du premier semestre de 2023, le sous-gestionnaire de portefeuille a engagé le dialogue avec Pioneer Natural Resources Company, une société indépendante d'exploration et de production pétrolières et gazières qui a apporté d'importantes améliorations à ses activités et considérablement réduit ses émissions de carbone. Ses émissions de portées 1 et 2 sont actuellement parmi les plus faibles de l'industrie. L'entreprise travaille aussi avec des partenaires stratégiques pour développer des sources d'énergie renouvelable, et elle s'est engagée à éliminer le brûlage systématique de gaz d'ici 2025. Plus important encore, la société a adhéré au Oil and Gas Methane Partnership, un cadre de reddition de comptes qui définit les pratiques exemplaires du secteur, et s'est engagée à réduire l'intensité de ses émissions de méthane de 75 % d'ici 2030. Pioneer Natural Resources Company est au portefeuille depuis 2020, et Wellington voit d'un bon œil ses progrès jusqu'à présent.

au 30 juin 2023

Événements récents

Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (30,1 % du Fonds au 30 juin 2023)

Addenda

Le marché obligataire a connu un premier semestre plutôt mouvementé. Les banques centrales ont donné le ton en continuant de resserrer leur politique monétaire, malgré le ralentissement du rythme des hausses de leurs taux directeurs. La Réserve fédérale américaine (Fed) a augmenté la fourchette cible de son taux directeur de 25 points de base (pb) à chacune des rencontres du *Federal Open Market Committee* de 2023, à l'exception de la dernière du semestre, lors de laquelle le comité a maintenu le taux inchangé. La Fed a toutefois indiqué que d'autres hausses seraient nécessaires pour ramener l'inflation à la cible. La Banque du Canada (BdC) a, quant à elle, haussé son taux directeur de 25 pb en janvier et annoncé qu'elle allait donner le temps aux conséquences des hausses antérieures de se faire sentir avant de procéder à d'autres augmentations. La banque centrale a ainsi gardé son taux directeur stable au cours de ses deux rencontres subséquentes, avant de le relever à nouveau de 25 pb à sa rencontre de juin.

Malgré les hausses importantes des taux directeurs, le taux d'inflation est demeuré obstinément supérieur à la cible, et ce, malgré une baisse causée par le ralentissement de la hausse des prix des biens résultant du rétablissement des chaînes d'approvisionnement et du fléchissement du prix du pétrole. Toutefois, les prix des services continuent d'augmenter à un rythme soutenu, notamment en raison de la pression exercée par les salaires. À la fin du semestre, l'économie résistait toujours malgré les hausses répétées des taux directeurs décrétées par les banques centrales, appuyée par un marché du travail dynamique et par des ménages bien nantis en liquidités qui bénéficient de la croissance des salaires.

Les investisseurs sur le marché obligataire croyaient initialement que la lutte contre l'inflation allait entraîner une récession. La publication de données économiques robustes les a toutefois rassurés. Ainsi, les taux de plus longue échéance ont diminué en janvier avant de remonter en février. Au début du mois de mars, certaines banques régionales américaines ont connu d'importants déboires qui ont ravivé les craintes d'une récession et entraîné la chute des taux obligataires. Les taux ont depuis graduellement augmenté et sont presque revenus à leur sommet atteint avant la crise bancaire.

À l'aube du deuxième semestre de 2023, deux visions de l'économie mondiale s'affrontent. Certains estiment que les banques centrales devront durcir davantage leur politique monétaire afin d'atténuer les pressions inflationnistes causées par la demande excédentaire, alors que d'autres entrevoient plutôt que l'inflation finira par succomber aux hausses de taux déjà décrétées.

Si l'économie ne ralentit pas suffisamment et que l'inflation demeure élevée, on pourrait assister à un désancrage des attentes inflationnistes et à un relèvement des taux d'intérêt. Le gestionnaire de portefeuille estime toutefois que l'économie n'est pas sur le point de tomber en récession.

En raison de cette conjoncture économique, le portefeuille maintient une durée plus courte que son indice de référence.

Au cours de la période, le gestionnaire de portefeuille a engagé le dialogue en matière ESG avec de nombreuses entreprises. Il a notamment contacté Enbridge au sujet de ses émissions de gaz à effet de serre (GES) dans une perspective de développement durable. Addenda a ainsi discuté avec les hauts dirigeants de l'entreprise de leur objectif de réduction de l'intensité des émissions de GES, en lien avec leurs obligations relatives au développement durable, et de leurs émissions en date de mai 2023. Addenda cherchait ainsi à comprendre le rôle que joue leur objectif de réduction de l'intensité des émissions de GES dans le contexte global de la transition énergétique de l'entreprise et de l'atteinte de la carboneutralité.

De plus, en collaboration avec le groupe Climate Action 100+, le sous-gestionnaire de portefeuille a discuté avec Enbridge de leurs objectifs de réduction des GES et de leurs dépenses en capital dans les énergies renouvelables. Ce dialogue a confirmé l'analyse d'Addenda qui révélait qu'Enbridge trônait au sommet de l'industrie pour ses politiques ESG et a démontré le caractère satisfaisant du plan de l'entreprise en matière de transition énergétique.

Baker Gilmore

L'issue de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et ses répercussions sur l'économie et les marchés demeurent imprévisibles et pourraient s'avérer très déstabilisantes. À court terme, l'inflation devrait rester à des niveaux élevés, car les deux pays sont de grands exportateurs de matières premières essentielles. Cette crise géopolitique est susceptible d'entraîner une forte hausse des dépenses en défense, ainsi que de l'assistance financière aux ménages les plus pauvres et aux entreprises d'importance systémique dans de nombreux pays. Cette augmentation des dépenses publiques mènera à une augmentation des déficits et des émissions d'obligations gouvernementales.

Les pressions inflationnistes sont persistantes (alors que les augmentations de prix se déplacent des biens vers les services, sensibles aux hausses de salaire) et les principales banques centrales ont entrepris de hausser énergiquement les taux directeurs et de lancer des mesures de resserrement quantitatif. Il demeure très difficile de prévoir les interventions à venir des banques centrales étant donné le caractère exceptionnel du cycle économique et de la crise géopolitique qui sévit, et ce, même si l'inflation a atteint des sommets depuis plusieurs décennies, que le marché du travail pointe vers le plein emploi et que les augmentations de salaire sont de plus en plus importantes et bien ancrées dans de nombreuses économies développées.

Dans l'environnement actuel, le risque d'une erreur de politique monétaire reste important. En effet, les banques centrales ont maintenu des politiques monétaires accommodantes pendant très longtemps et elles se voient maintenant contraintes d'agir plus vigoureusement en resserrant leur politique monétaire dans le but de juguler l'inflation.

Bien que la tenue des banques demeure une préoccupation majeure et nécessite une surveillance étroite, les institutions financières des pays développés, y compris le Canada, sont bien capitalisées. Les régulateurs disposent également d'outils grandement améliorés pour répondre aux défaillances du secteur bancaire et aux tensions au sein de celui-ci afin de contenir les risques systémiques pour l'économie.

au 30 juin 2023

L'inflation restant obstinément élevée, les banques centrales pourraient devoir procéder à des hausses additionnelles et maintenir les taux élevés pendant un certain temps pour ramener l'inflation dans la fourchette cible à moyen terme, surtout dans le contexte actuel de croissance robuste du PIB nominal (sans ajustement pour l'inflation), qui est tiré par la hausse des prix et un marché du travail serré.

Par conséquent, le gestionnaire de portefeuille maintiendra la durée du portefeuille en deçà de celle de son indice de référence. En ce qui a trait à la répartition sectorielle, le portefeuille affiche une surpondération des obligations fédérales. Sur le plan des obligations de sociétés, le portefeuille est sous-pondéré, surtout en titres des secteurs des services publics et des produits industriels, mais surpondéré en titres adossés à des actifs.

Malgré le ralentissement observé de l'inflation au Canada, le gestionnaire de portefeuille estime qu'elle demeurera fort probablement bien supérieure à la cible de 2 % de la BdC pendant encore un moment. Dans cette optique, le portefeuille maintient une exposition aux obligations à rendement réel, dont la valeur est attrayante.

Les considérations environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) sont intégrées dans le processus d'investissement par l'entremise d'une analyse à la fois descendante et ascendante. Certaines des entreprises détenues au portefeuille sont directement impliquées dans l'amélioration des résultats ESG, comme FortisBC Energy, une société réglementée de services publics qui fournit uniquement de l'électricité. L'entreprise est en train d'augmenter son approvisionnement en gaz renouvelable et à faible teneur en émission carbone afin de décarboniser ses opérations. Fortis s'est fixée comme objectif de réduire ses émissions directes de gaz à effet de serre à zéro d'ici 2050 et de 75 % inférieur d'ici 2035. Jusqu'à présent, l'entreprise a réduit ses émissions de 20 % par rapport aux niveaux de 2019. Fortis est la première entreprise dans le secteur du gaz naturel au Canada à émettre une obligation verte, qui est détenue au portefeuille. La planification adéquate et la capacité de transition vers une énergie durable sont des facteurs importants pour déterminer la solvabilité d'une telle obligation verte, surtout compte tenu de l'échéance longue (2050) détenue.

Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (25,0 % du Fonds au 30 juin 2023)

AlphaFixe Capital

Les banques centrales ont vigoureusement resserré leur politique monétaire au cours de la dernière année. AlphaFixe surveillera donc de près la progression de l'économie afin de déceler les signes d'une récession.

Puisqu'une récession entraînera nécessairement des pertes d'emploi, le sous-gestionnaire de portefeuille est préoccupé par l'état du marché du travail et surveillera étroitement la conjoncture économique. Aucun signe ne laisse toutefois présager une hausse subite du taux de chômage aux États-Unis ou au Canada.

L'influence de la politique monétaire sur la direction de l'économie se fait sentir avec un certain retard. Les hausses cumulatives du taux directeur depuis mars 2022 n'ont donc pas encore pleinement pris effet. Le risque demeure que la Banque du Canada (BdC) intervienne de façon trop énergique et qu'elle pousse l'économie vers une

récession. Les facteurs géopolitiques doivent aussi être surveillés de près, car ils pourraient causer des surprises pour les investisseurs.

Le sous-gestionnaire de portefeuille avait anticipé une décélération des taux d'inflation annualisée au premier semestre de 2023 alors que les conséquences de la pandémie et de la guerre en Ukraine sur les prix se sont estompées. Cet effet de base a permis à l'inflation de redescendre autour de 3 à 4 %, mais les banques centrales visent une cible de 2 %, ce qui s'avérera plus ardu que prévu.

L'an dernier, AlphaFixe avait établi une durée du portefeuille plus courte que son indice de référence en prévision d'une hausse des taux d'intérêt et de l'inflation. À mesure que les taux se sont redressés, le sous-gestionnaire de portefeuille a accru la durée du portefeuille.

AlphaFixe estime que les banques centrales ne resserreront plus leur politique monétaire de façon substantielle, celles-ci ayant amorcé une période d'ajustement qui les verra calibrer leur réponse selon la conjoncture économique. Dans cette optique, la BdC a maintenu son taux directeur inchangé lors de ses réunions de mars et d'avril, avant de le relever à nouveau à la suite de sa réunion de juin, estimant que la croissance de l'économie était encore trop rapide pour permettre une baisse de l'inflation jusqu'à la cible de 2 %.

À la lumière des risques croissants d'une récession, le sous-gestionnaire de portefeuille croit de moins en moins que des hausses de taux d'intérêt supplémentaires seront nécessaires. Le portefeuille affiche ainsi une durée légèrement inférieure à celle de son indice de référence. Il privilégie les obligations de sociétés qui procurent actuellement un écart de rendement intéressant par rapport aux obligations gouvernementales. Lorsque des signes de ralentissement économique se manifesteront davantage, surtout sur le marché de l'emploi, AlphaFixe modifiera le positionnement du portefeuille en prévision d'une récession en maintenant une durée supérieure à celle de son indice de référence et en privilégiant les obligations de sociétés de qualité supérieure.

BMO Gestion mondiale d'actifs

Le contexte inflationniste demeure un défi pour les marchés développés, mais les données prospectives et les marchés du travail montrent des signes que l'inflation pourrait ralentir. Le sous-gestionnaire de portefeuille s'attend néanmoins à ce que les risques d'inflation élevée persistent, tout comme certains changements économiques structurels provoqués par la pandémie de COVID-19. Par conséquent, le retour à un environnement de faible inflation, comme celui au sortir de la crise financière, est très peu probable.

L'économie reste extrêmement résiliente face au resserrement monétaire important de l'année dernière. Par conséquent, le marché considère un « atterrissage en douceur » de l'économie comme le scénario le plus probable. BMO continue toutefois de penser que les risques de récession sont élevés en raison des effets de la politique monétaire qui se font sentir à retardement, après longue période qui peut varier. L'inflation a commencé à diminuer cette année et continuera probablement sur cette trajectoire au cours des 12 prochains mois, en raison des effets de base favorables, de l'assouplissement des contraintes d'approvisionnement et du repli de la demande dû à la hausse des taux d'intérêt.

La baisse de l'inflation est avantageuse pour les marchés obligataires, car elle élimine une grande partie de l'asymétrie négative de l'année dernière. En conséquence, le sous-gestionnaire de portefeuille a adopté une durée plus longue reflétant une position plus positive

au 30 juin 2023

à cet égard. Cependant, compte tenu des perspectives de baisse de l'inflation, la solidité du marché du travail sera le facteur déterminant pour les prix des obligations. Les indicateurs prospectifs suggèrent un ralentissement potentiel du marché du travail, mais jusqu'à ce que les signes indiquent clairement que les sociétés ont arrêté « d'accumuler » de la main-d'œuvre, BMO restera prudente et n'adoptera pas une durée beaucoup plus élevée que celle de l'indice de référence.

Certains secteurs, comme celui des banques, semblent plus vulnérables que d'autres. Par conséquent, le sous-gestionnaire de portefeuille maintient une exposition très limitée aux obligations de second rang. Comme les entreprises continuent d'émettre beaucoup d'obligations vertes, sociales et durables, le sous-gestionnaire de portefeuille recherchera des occasions de placement à mesure qu'elles se présenteront. Dans le cadre de son positionnement en matière de risque, BMO tient compte des paramètres de risque global de l'indice de référence, mais évite d'investir dans certains secteurs afin de se conformer aux objectifs généraux du portefeuille. Par conséquent, le portefeuille n'investit pas dans des actifs titrisés tels que les titres adossés à des créances hypothécaires. En effet, leur rendement hautement variable pourrait nuire au rendement relatif du portefeuille.

Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (5,0 % du Fonds au 30 juin 2023)

La Banque du Canada a augmenté son taux de financement à un jour de 25 points de base (pb) en janvier et l'a maintenu tel quel jusqu'en juin. En juin, elle a à nouveau augmenté ce taux de 25 pb pour le porter à 4,75 % et a annoncé de nouvelles hausses à venir. De même, la Réserve fédérale américaine a relevé sa fourchette cible de 75 pb, la portant à 5,00 - 5,25%. Les données d'inflation positives et les bons rapports sur l'emploi au cours du premier semestre ont entraîné de la volatilité sur le marché obligataire ainsi qu'une hausse des rendements au deuxième trimestre. Les écarts de crédit, c'est-à-dire le taux supplémentaire par rapport aux obligations gouvernementales offert aux investisseurs pour détenir ces titres, ont également été volatils, surtout en mars, en raison des perturbations dans le secteur bancaire.

Le cours des actions canadiennes a augmenté au premier trimestre, mais a légèrement diminué au deuxième trimestre.

Les écarts de crédit sur les obligations de sociétés mondiales étaient généralement serrés au cours du premier semestre de 2023. Ceux-ci se sont élargis en mars en raison de l'incertitude dans le secteur de la finance, avant de se rétrécir au deuxième trimestre à cause de la forte demande de la part des investisseurs combinée à une baisse des nouvelles émissions obligataires.

L'engagement et l'intendance sont les principes fondamentaux sur lesquels repose la politique d'investissement durable d'Addenda. Le sous-gestionnaire de portefeuille a également adopté une politique en matière d'intendance qui met en relief les principes sur lesquels est basé l'engagement d'Addenda envers ses clients en matière d'intendance et qui fournit un cadre pour la mise en œuvre de cet engagement. Voici un exemple d'engagement au cours de la période.

La Province d'Ontario et l'équipe des titres à revenu fixe ont engagé un dialogue concernant les initiatives ESG et les activités de financement durable. Addenda a constaté que la présentation sur leurs obligations vertes signalait qu'ils allaient publier une mise à jour de leur cadre pour les obligations vertes qui pourrait en élargir

l'application et permettre la création d'un cadre pour les obligations durables. Ce cadre ouvrirait la porte à l'émission non seulement d'obligations vertes, mais aussi de titres de créance sociaux ou durables. Addenda a pu mettre en lumière le plan de cet important émetteur canadien d'obligations vertes à l'égard de cette mise à jour et déterminer s'il allait avoir suffisamment de projets écologiques ou sociaux pour émettre des obligations vertes, sociales ou durables (qui permettent de financer des projets à la fois écologiques et sociaux éligibles).

En août 2023, le sous-gestionnaire de portefeuille Insight Investment International Limited a remplacé Allianz Global Investors UK au sein du Fonds Revenu mondial diversifié.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes (10,0 % du Fonds au 30 juin 2023)

Les marchés ont été très volatils au cours de la période, tout particulièrement à la fin du premier trimestre, en raison de l'instabilité financière et de problèmes de liquidité découlant des fortes hausses de taux des banques centrales au cours de l'année précédente, ainsi que des déboires de certaines banques. Les circonstances ont favorisé un climat d'aversion pour le risque, où les investisseurs ont perdu confiance envers les actifs à risque, les délaissant au profit d'obligations d'État et de titres de sociétés d'extraction aurifère.

Il est probable que les banques centrales se montrent plus prudentes au moment de resserrer leurs politiques monétaires, ce qui sera loin d'être facile en raison de la persistance des pressions inflationnistes et de la vigueur du marché de l'emploi. De plus, l'intelligence artificielle est devenue le catalyseur de plusieurs sociétés des technologies de l'information, ce qui a eu des retombées positives sur le secteur. Le sous-gestionnaire de portefeuille continue toutefois de craindre que la conjoncture macroéconomique puisse attiser la volatilité du marché.

Le Fonds est structuré de manière à tirer parti de la sous-évaluation de sociétés de grande qualité et à bénéficier du versement continu de dividendes supérieurs de ces titres. Il maintient une petite pondération des sociétés en défaveur, mais au potentiel élevé.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (10,0 % du Fonds au 30 juin 2023)

CC&L

Les marchés boursiers mondiaux ont commencé l'année en force, car l'économie mondiale s'est redressée en réponse à la réouverture de la Chine et à la baisse des prix du gaz naturel en Europe. Cependant, les préoccupations relatives à l'inflation élevée persistante et aux problèmes des banques régionales aux États-Unis ont entraîné de la volatilité sur les marchés boursiers dans la seconde moitié du premier trimestre. L'optimisme des investisseurs a récemment été stimulé par des données fondamentales meilleures que prévu, qui s'ajoutaient au nouveau discours positif entourant l'IA.

En effet, le marché a délaissé un grand nombre d'actions de sociétés moyennes pour se tourner vers les grandes entreprises des technologies de l'information, remplaçant ainsi les meneurs du marché par rapport à 2022. Après une année 2022 difficile, les actions de croissance ont enregistré des rendements largement supérieurs aux actions de valeur. Au Canada, les technologies de l'information ont été le secteur le plus performant au premier trimestre de 2023, alors qu'il avait été le moins performant en 2022. À l'inverse, l'énergie a été le secteur le moins performant au premier semestre de 2023 après avoir surpassé le marché en 2022.

au 30 juin 2023

Les hausses des taux d'intérêt freinent l'activité économique avec un décalage. Selon le sous-gestionnaire de portefeuille, l'économie n'a pas encore ressenti tout l'effet des fortes hausses de taux d'intérêt. Les principaux indicateurs économiques, y compris la courbe des taux inversée et les faibles résultats régionaux du secteur manufacturier, continuent d'annoncer un ralentissement de la croissance. En outre, les banques devraient resserrer leurs conditions de prêt en raison des récents problèmes du secteur. De telles mesures ralentiront la croissance économique. En conséquence, la probabilité d'une faible récession au cours de 12 prochains mois a augmenté.

Dans les années 1970 et 1980, lorsque l'inflation était structurellement élevée, le bénéfice par action a baissé de 16 % en moyenne pendant les périodes de récession. Jusqu'à présent, la légère baisse des bénéfices a été attribuable à une réduction des marges bénéficiaires. Avec le ralentissement de la croissance économique, le sous-gestionnaire de portefeuille s'attend à ce que les marges bénéficiaires continuent de baisser et que les revenus commencent à diminuer, ce qui, en retour, entraînera une nouvelle baisse des bénéfices.

La prime de risque des actions est définie comme le rendement excédentaire par rapport aux taux des obligations récompensant les investisseurs pour le risque additionnel qu'ils ont pris. Lorsque le risque perçu des marchés boursiers augmente, la prime de risque des actions progresse également. En général, la prime de risque des actions monte en flèche pendant les récessions. Actuellement, elle se situe pourtant à des niveaux moyens au Canada et à des creux aux États-Unis. Le sous-gestionnaire de portefeuille s'attend à ce qu'elle augmente pendant les trimestres à venir, ce qui exercera des pressions sur les ratios d'évaluation. Dans l'ensemble, CC&L est devenu plus pessimiste quant aux marchés boursiers parce qu'ils ont progressé pendant la crise bancaire qui a entraîné l'effondrement de Credit Suisse, réduit la diversité du marché et accru les risques d'une récession.

Le sous-gestionnaire de portefeuille continue de privilégier les sociétés stables affichant de bons profils de bénéfices et de dividendes. Il cherche à investir dans des entreprises qui peuvent prospérer en période de ralentissement de la croissance et qui maintiennent de solides données fondamentales. Dans l'ensemble, le portefeuille est positionné de manière défensive, et privilégie la stabilité au niveau des secteurs et des titres. Comme les marchés deviennent de plus en plus volatils, le sous-gestionnaire de portefeuille pourrait tenter d'investir dans des sociétés cycliques bon marché capables d'enregistrer des résultats supérieurs pendant la reprise économique.

Franklin Templeton

Les actions canadiennes ont continué de progresser au premier semestre de 2023 et l'inflation est restée une des principales préoccupations des banques centrales. L'inflation globale des prix à la consommation a toutefois commencé à fléchir, principalement en raison de la baisse des prix de l'énergie, y compris du pétrole brut et du gaz naturel.

Huit secteurs sur onze de l'indice de référence ont enregistré des rendements totaux positifs pendant la période, les technologies de l'information, les services aux collectivités et les produits industriels affichant les meilleurs résultats. Les technologies de l'information ont été le secteur le plus performant, continuant sur sa lancée du quatrième trimestre de 2022 après avoir obtenu des résultats inférieurs pendant les trois trimestres précédents. Les services aux

collectivités ont enregistré un rendement supérieur grâce aux sociétés de production d'énergie de source électrique et de sources diversifiées, alors que l'excellent rendement du secteur des produits industriels a été généralisé. Parallèlement, trois des quatre principaux secteurs de l'indice (énergie, finance et matériaux) ont perdu du terrain.

Les répercussions des fortes hausses des taux d'intérêt et le resserrement rapide des conditions financières se font sentir dans l'ensemble du marché. En mars, le système bancaire des États-Unis a été ébranlé lorsque plusieurs banques ont fait faillite, y compris la Silicon Valley Bank (SVB), la 16^e banque la plus importante du pays. Les banques régionales ont souffert de l'augmentation des taux, car les coûts de financement à court terme ont rapidement augmenté et la valeur de leurs placements a chuté. Les difficultés visibles de la SVB ont déclenché une vague de panique parmi les déposants qui, en retour, ont retiré leurs fonds entraînant une ruée vers les banques. Les organismes de réglementation sont intervenus pour protéger les dépôts assurés et non assurés.

Parallèlement, la propagation de la crise bancaire aux États-Unis a entraîné un affaiblissement des cours des banques canadiennes. Le secteur bancaire canadien maintient néanmoins une position relativement favorable et stable en raison des exigences strictes en matière de capital et de liquidités, des normes de gestion des risques, des pratiques prudentes en matière de prêt, de la surveillance et de la réglementation adéquates, ainsi que de la forte concentration, le secteur étant dominé par un petit nombre de grandes institutions financières. Il est important de noter, cependant, que les banques canadiennes demeurent des entreprises cycliques à un moment où la rentabilité à court terme pourrait être sous pression.

Les marchés nord-américains continuent d'être largement influencés par les attentes concernant les changements des taux d'intérêt directs et leurs répercussions sur les variables macroéconomiques. Le taux d'inflation demeure supérieur à celui de la fourchette cible, mais les marchés de l'emploi restent serrés, contribuant encore plus au niveau élevé et persistant de l'inflation. Dans ce contexte, le sous-gestionnaire de portefeuille reconnaît que le ralentissement de la croissance économique, le chômage élevé et l'inflation persistante pourraient entraîner une stagflation, ce qui nuirait vraiment à l'économie.

De nombreux investisseurs pensent maintenant qu'une baisse des taux d'intérêt doit toujours rimer avec une hausse des valorisations boursières, comme il a été observé au premier semestre de 2023. Pendant cette période, les actions de croissance et d'innovation, en particulier du secteur des technologies de l'information, ont généré des rendements astronomiques lorsque les taux d'intérêt ont baissé. Il est vrai que des taux d'actualisation plus faibles augmentent la valeur des flux de trésorerie futurs, mais la baisse des taux d'intérêt en réponse à une détérioration de la conjoncture économique peut aussi signifier qu'il y aura moins de flux de trésorerie à actualiser. De même, si le contexte économique exige que les banques centrales changent leur approche et réduisent leurs taux d'intérêt directs et assouplissent leur politique monétaire, les évaluations boursières pourraient ne pas augmenter automatiquement.

Le sous-gestionnaire de portefeuille investit dans des sociétés qui devraient être en mesure de traverser des conditions macroéconomiques plus difficiles caractérisées par une inflation élevée, voire de prospérer pendant cette période. Cependant, une inflation résolument élevée aurait tout de même des effets négatifs sur le marché et le portefeuille. Le portefeuille est positionné à long

au 30 juin 2023

terme et est établi pour traverser à la fois des périodes de croissance supérieure et inférieure à la normale. Lors de son évaluation des sociétés, le sous-gestionnaire de portefeuille se base sur une croissance économique normalisée pour établir des évaluations prudentes. La sensibilité des actions aux fluctuations des taux d'intérêt est constamment surveillée et prise en compte dans les décisions concernant le positionnement du portefeuille. Le sous-gestionnaire de portefeuille reconnaît également que des événements imprévus comme une récession peuvent toujours entraîner une correction des actions à court terme.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes (10,6 % du Fonds au 30 juin 2023)

Malgré le ralentissement de l'inflation, le sous-gestionnaire de portefeuille croit que les attentes du marché continueront d'évoluer rapidement cette année. Dans un net revirement par rapport à 2022, les actions de type croissance ont surpassé les actions valeur depuis le début de 2023 en raison de la faillite de banques aux États-Unis et en Europe et des attentes croissantes selon lesquelles les banques centrales pourraient réduire leurs taux. Wellington estime que le processus de détermination des prix s'adaptera à une nouvelle normalité marquée par des taux d'intérêt élevés et la dissociation des marchés par rapport aux tendances de croissance économique mondiale qui continueront à engendrer de la volatilité sur les marchés. Les effets du ralentissement de l'économie américaine et de la réouverture de la Chine sur les tendances mondiales restent à voir, tout comme la trajectoire de l'inflation et des taux d'intérêt. Au Japon, le changement inattendu de la politique de contrôle de la courbe des taux d'intérêt provoque des incertitudes sur les marchés financiers et l'économie en général. Il est toujours impossible de déterminer si le phénomène de dissociation se poursuivra et si les conflits géopolitiques actuels et la crise énergétique qui en découle constituent la nouvelle normalité. Comme ces tendances ont mis plus d'une décennie à se cristalliser, il est peu probable qu'elles se résorbent rapidement.

Cela dit, l'incertitude et la volatilité des prix des actifs offrent d'excellentes occasions de sélectionner des actions conformément à la philosophie et au processus du sous-gestionnaire de portefeuille. Wellington génère de bons résultats dans des environnements de marché qui peuvent engendrer un large éventail de résultats. En effet, le sous-gestionnaire de portefeuille analyse la situation de manière exhaustive et impartiale avant de profiter de la vente d'entreprises résilientes. Il continuera de rechercher des occasions dans les secteurs cycliques comme ceux de la finance, des services aux collectivités, des biens de consommation de base, de la consommation discrétionnaire et des produits industriels, tout particulièrement à l'extérieur des États-Unis.

Le secteur le plus surpondéré du portefeuille est celui de la finance, car l'attrait de ses actions provient de leurs rendements en dividendes, de leurs valorisations bon marché et de la faiblesse de leurs résultats, qui devraient bénéficier de la normalisation des taux et de la rigueur de leurs pratiques de déploiement de capitaux axées sur les actionnaires. Au cours de la période, Wellington a augmenté ses positions dans certaines banques et sociétés d'assurance. En Chine, la vigueur de la reprise économique et du secteur immobilier demeure sujette à caution, ce qui crée des occasions pour l'ajout au portefeuille d'entreprises en croissance qui jouissent d'un avantage concurrentiel.

Dans le contexte actuel, les secteurs que le sous-gestionnaire de portefeuille surpondère le plus demeurent ceux de la finance, des services aux collectivités et des produits industriels. À l'opposé, les

secteurs qu'il sous-pondère le plus sont ceux des technologies de l'information, de la consommation discrétionnaire et des biens de consommation de base.

En août 2023, le sous-gestionnaire de portefeuille Insight Investment International Limited a remplacé Allianz Global Investors UK au sein du Fonds Revenu mondial diversifié.

Le mandat de M. Jude Martineau à titre de membre et président du Comité d'examen indépendant (CEI) a pris fin le 31 mars 2023. Mme Louise Sanscartier a été nommée présidente intérimaire du CEI pour la période 1^{er} avril au 9 juin 2023 et a été nommée présidente du comité à partir du 9 juin 2023. M. Yves Frenette a été nommé membre du CEI pour un mandat de trois ans débutant le 1^{er} avril 2023.

Mme Fabienne Lacoste a quitté ses fonctions de présidente et chef de la direction de Gestion FÉRIQUE le 3 juillet 2023 et a été remplacée par M. Louis Lizotte.

Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Gestion FÉRIQUE assume les charges opérationnelles du Fonds, sauf les frais du comité d'examen indépendant et les frais de dépôt réglementaire, en échange de frais d'administration, comme indiqué à la section Frais de gestion.

Gestion FÉRIQUE a mis en place un Comité d'examen indépendant pour le Fonds conformément aux exigences du Règlement 81-107 sur le comité d'examen indépendant des fonds d'investissement afin d'examiner les conflits d'intérêt liés à la gestion du Fonds.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Baker Gilmore n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion de la portion marché monétaire du Portefeuille FÉRIQUE Pondéré.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Addenda et Baker Gilmore n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, AlphaFixe Capital n'a effectué aucune opération entre apparentés et BMO Gestion mondiale d'actifs n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable. Cependant, BMO Gestion mondiale d'actifs, gestionnaire d'une partie du Fonds, a effectué des opérations de courtage sur des contrats de gré à gré sur devises avec une partie reliée. Le Comité d'examen indépendant a été d'avis que les mesures projetées par le gestionnaire aboutissent à un résultat juste et raisonnable pour les porteurs de parts du Fonds.

au 30 juin 2023

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Addenda n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Lincluden n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Franklin Templeton et CC&L n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes.

Pour le semestre clos le 30 juin 2023, Wellington n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes.

Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour les périodes comptables indiquées.

	Semestre clos le	Exercices clos les				
	30 juin 2023 (6 mois)	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)	31 déc. 2019 (12 mois)	31 déc. 2018 (12 mois)
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Actif net par part ⁽¹⁾⁽⁵⁾						
Actif net au début de la période comptable ⁽⁴⁾	12,46	13,84	13,28	12,85	11,97	12,38
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation						
Total des revenus	0,14	0,29	0,19	0,23	0,25	0,25
Total des charges	–	(0,01)	(0,01)	(0,01)	(0,01)	(0,01)
Gains (pertes) réalisé(e)s	–	0,20	0,34	0,13	0,04	0,06
Gains (pertes) non réalisé(e)s	0,17	(1,40)	0,28	0,29	0,80	(0,48)
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾	0,31	(0,92)	0,80	0,64	1,08	(0,18)
Distributions						
du revenu net de placement (sauf les dividendes)	0,10	0,19	0,11	0,13	0,15	0,16
des dividendes	0,04	0,08	0,06	0,09	0,09	0,08
des gains en capital	–	0,19	0,07	–	–	–
Distributions annuelles totales ⁽³⁾	0,14	0,46	0,24	0,22	0,24	0,24
Actif net à la fin de la période comptable ⁽⁴⁾	12,64	12,46	13,84	13,28	12,85	11,97

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités et des états financiers intermédiaires non audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ L'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

⁽⁵⁾ Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

	Semestre clos le	Exercices clos les				
	30 juin 2023 (6 mois)	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)	31 déc. 2019 (12 mois)	31 déc. 2018 (12 mois)
Ratios et données supplémentaires						
Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾	201 451	195 721	210 616	187 795	166 274	128 495
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	15 944 138	15 714 079	15 221 884	14 141 726	12 938 093	10 733 115
Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾	0,89	0,87	0,93	0,91	0,91	0,90
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%)	0,89	0,87	0,93	0,91	0,91	0,90
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾	0,02	0,01	0,01	0,02	0,02	0,02
Valeur liquidative par part (\$)	12,63	12,46	13,84	13,28	12,85	11,97

⁽¹⁾ Données au 30 juin 2023 et au 31 décembre des périodes comptables comparatives.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (à l'exclusion des frais de courtage, des autres coûts d'opérations de portefeuille et des retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

au 30 juin 2023

Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les charges opérationnelles. Les charges opérationnelles comprennent les frais d'administration et les frais de fonds. Les frais de gestion et d'administration sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires de gestionnaire et/ou de sous-gestionnaires de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Les frais d'administration incluent notamment les frais engagés pour la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs de parts. Les frais de fonds comprennent les frais de dépôt réglementaire et les frais de comité d'examen indépendant.

Pour la période, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds et avant les taxes gouvernementales se chiffrent à 0,77 % et se répartissent comme suit :

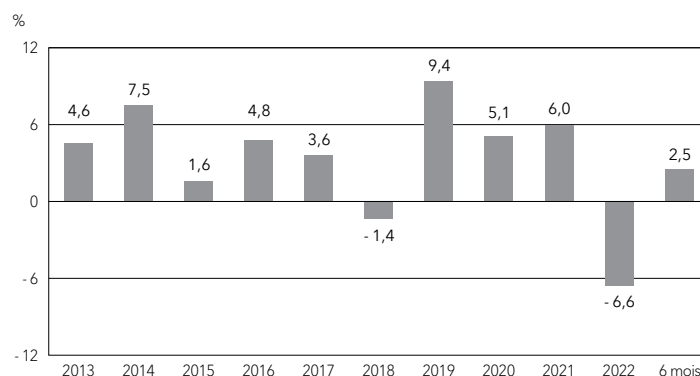
- Frais de gestion : 0,67 %
- Frais d'administration : 0,10 %

Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre, à l'exception de la dernière bande, qui présente le rendement pour la période de six mois terminée le 30 juin 2023. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de la période intermédiaire d'un placement effectué le premier jour de l'année.



Aperçu du portefeuille

Principaux titres en portefeuille	% de la valeur liquidative
Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes	30,1
Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable	25,0
Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes	10,6
Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes	10,0
Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes	10,0
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	9,3
Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié	5,0
	100,0

Répartition par actif	% de la valeur liquidative
Actions canadiennes	18,7
Obligations de sociétés canadiennes	15,1
Obligations étrangères	14,2
Obligations fédérales canadiennes	12,7
Obligations provinciales canadiennes	12,1
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	12,1
Actions américaines	6,2
Actions internationales	5,2
Obligations municipales canadiennes	2,4
Titres adossés à des actifs et à des hypothèques canadiens	1,2
Titres adossés à des actifs et à des hypothèques étrangers	0,1

Valeur liquidative totale 201 450 880 \$

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Le prospectus simplifié et d'autres renseignements sur les fonds sous-jacents sont disponibles sur le site Web de SEDAR à sedar.com.

au 30 juin 2023

Autres renseignements importants

London Stock Exchange Group plc et ses entreprises du groupe (collectivement, le « Groupe LSE ») LSE Group [2003]. FTSE Russell est le nom commercial de certaines sociétés du Groupe LSE. « FTSE » est une marque déposée des sociétés du Groupe LSE concernées et est utilisée par toute autre société du Groupe LSE sous licence. Tous les droits sur les indices ou les données FTSE Russell appartiennent à la société du Groupe LSE concernée qui détient l'indice ou les données. Groupe LSE et ses concédants de licence n'acceptent aucune responsabilité pour toute erreur ou omission dans les indices ou les données et aucune partie ne peut se fier aux indices ou aux données contenus dans cette communication. Aucune distribution de données du Groupe LSE n'est autorisée sans le consentement écrit exprès de la société du Groupe LSE concernée. Le Groupe LSE ne promeut, ne parraine ni n'approuve le contenu de cette communication.

L'indice composé S&P/TSX (l'« indice » ou les « indices ») et les données associées sont un produit de S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées ou leurs concédants de licence et ont été utilisés sous licence par Gestion FÉRIQUE® 2023 S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées ou leurs concédants de licence. Tous les droits sont réservés. Toute redistribution ou reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation écrite de S&P Dow Jones Indices LLC. Pour plus d'information sur l'un des indices de S&P Dow Jones Indices LLC, veuillez visiter www.spdji.com. S&P® est une marque déposée de Standard & Poor's Financial Services LLC (« SPFS ») et Dow Jones® est une marque déposée de Dow Jones Trademark Holdings LLC (« Dow Jones »). S&P Dow Jones Indices LLC, SPFS, Dow Jones, leurs sociétés affiliées et leurs concédants (« S&P DJI ») ne font de déclaration ou de garantie, expresse ou implicite, quant à la capacité d'un indice à représenter avec précision la catégorie d'actifs ou le secteur de marché qu'il prétend représenter, et S&P DJI décline toute responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou d'interruption de tout indice ou des données qui y sont incluses.

TSX® Tous droits réservés [2023] TSX Inc.

MSCI et tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données de MSCI (les « entités MSCI ») ne font aucune déclaration et ne donnent aucune garantie, expresse ou implicite, à l'égard de ces données (ou des résultats qu'obtiendra quiconque utilise ces données), et les entités MSCI ne donnent aucune garantie concernant l'originalité, l'exactitude, l'exhaustivité, la qualité marchande ou l'adaptation à une fin particulière de ces données. Sans restreindre la portée de ce qui précède, en aucun cas MSCI, ses filiales ou tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données ne pourront être tenus responsables de tous dommages directs, indirects, particuliers, punitifs ou consécutifs ou de tout autre dommage (y compris un manque à gagner) même s'ils sont informés de la possibilité de pareils dommages. Aucune autre distribution ni diffusion des données de MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit de MSCI.

Bloomberg® est une marque de commerce et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées (collectivement « Bloomberg »). Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg. Bloomberg n'approuve ni ne cautionne ce matériel, ni ne garantit l'exactitude ou l'exhaustivité des informations contenues dans ce document. Bloomberg ne donne aucune garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats qui en seront obtenus, et ce, dans toute la mesure permise par la loi. Bloomberg décline toute responsabilité en cas de blessures ou de dommages en rapport avec ceux-ci.



Gestion FÉRIQUE
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1400
Montréal (Québec) H3B 2N2

ferique.com

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais : 1 888 259-7969) ;
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais : 1 800 291-0337) ou à client@ferique.com ;
- en visitant ferique.com ou sedar.com.